

LA CONVENTION DE WEEDON

M. N. P. TANGUAY EST DE NOUVEAU CHOISI COMME CANDIDAT LIBERAL.

ENTHUSIASTE ASSEMBLEE. — L'HON. MCKENZIE, MM. TOBIN, TANGUAY, ETC., ADRESSENT LA PAROLE.

La convention libérale pour le comté de Wolfe a été tenue hier, à Weedon. Malgré le mauvais état des chemins, le nombre des délégués était considérable. A l'unanimité, ceux-ci ont de nouveau choisi M. N. P. Tanguay, député sortant de charge, comme candidat.

Après la convention, il y eut une grande assemblée publique. Une foule de citoyens de tout le comté y assistaient.

M. Tanguay remercia ses électeurs de cette nouvelle marque de confiance et les assura de son entier dévouement pour l'avenir. Vous avez raison, dit-il, de confier le gouvernement de votre province au parti libéral, au ministre Gouin. Le comté de Wolfe est peut-être un de ceux qui ont le plus bénéficié de la politique sage et éclairée du gouvernement actuel. Plusieurs nouvelles écoles ont pu être ouvertes chez nous, grâce aux octrois du gouvernement, nos routes ont été améliorées, et nous aurons cet été, l'occasion de voir une belle grande route nationale, passer par plusieurs de nos paroisses.

Plusieurs municipalités ont compris les avantages offerts par le gouvernement Gouin pour les bonnes routes. Bientôt, espérons-le, tous nos conseils municipaux sauront profiter de l'offre que leur fait le gouvernement Gouin de se faire enfin de bonnes routes qui ne leur coûtent rien ou presque rien.

L'hon. P. S. G. McKenzie, trésorier provincial, traite ensuite de la situation financière de notre province. Une ère de surplus a succédé à la période des déficits annuels amenés par les administrations conservatrices. La province paie ses dettes, c'est-à-dire que les libéraux paient les dettes contractées par les conservateurs. Jamais notre crédit n'a été aussi bon; jamais l'avenir ne s'est montré aussi brillant pour nous. M. E. W. Tobin, député au fédéral, adresse aussi la parole. Il fit surtout voir la mauvaise foi des conservateurs à Ottawa. Ce sont ces mêmes conservateurs qui s'en viennent encore aujourd'hui essayer de capter notre bonne foi. Il est à espérer que les électeurs de Québec sauront renvoyer dans leurs foyers ces farceurs, ces exploités publics.

LA GREVE DES MECANICIENS

IL Y AURA CONFERENCE AUJOURD'HUI ENTRE OUVRIERS ET PATRONS.

NEW YORK, 24. — Les gérants des compagnies se réunissent aujourd'hui pour discuter les démarches des mécaniciens et ils rencontreront les chefs ouvriers. M. Charles P. Neil, du bureau des commissaires du travail des Etats-Unis et le juge Martin J. Knapp, du département de commerce.

Quoique les compagnies n'aient pas encore accepté l'arbitrage on croit cependant qu'elles finiront par se rendre.

La menace d'une grève s'écarte de plus en plus. A la suite d'une série de conférences entre les mécontents et les gérants des compagnies il y aura probablement une entente définitive ou un recours à l'arbitrage et on s'attend à un arrangement.

TRAGEDIE A OTTAWA

OTTAWA, 24. — Bien que la police dise n'en savoir absolument rien on rapporte que samedi soir un établissement chinois de la rue Rideau a failli être le théâtre d'une tragédie.

Un particulier était entré souper chez le Chinois en question, une dispute survint au sujet du règlement de la note et blanc et jaune se prirent de querelle. Dans la mêlée le Chinois dit-on, s'empara d'un bâton ferré et en donna un coup si violent à la tête de son adversaire que celui-ci s'affaissa sans connaissance.

D'autres clients de l'établissement présents à la bagarre aperçurent l'homme de police de faction dans les environs et celui-ci arrivant une minute plus tard voulut faire l'arrestation du fils du ciel qui ne l'entendit pas de cette façon et toujours armé de son bâton il se porta à l'attaque du policier mais heureusement il pu être rendu à l'impuissance avant d'avoir causé trop d'avaries. La victime a été transportée chez lui par des amis.

On entendra probablement parler de cette affaire d'ici un jour ou deux.

Hier matin, un individu fut arrêté à la gare union pour tapage.

Un autre individu de Berlin N.H. fut arrêté aussi à la gare Union pour ivresse. Il y eut six demandes de protection de la part d'individus venant de Montréal, Québec et Vancouver, C.A.

Pas de lunette à bord

L'une des causes du désastre du Titanic. — Si la vigie avait eu une lunette marine, l'iceberg aurait pu être évité.

Les fonds de secours s'élèveront à près de \$1,000,000.

WASHINGTON, 24. — L'une des causes de la catastrophe du "Titanic", est le manque de télescopes, d'après les déclarations de deux témoins: Frederick Fleet, de vigie sur le paquebot et le major Arthur Godfrey Pouchen, manufacturier canadien, qui était parmi les passagers sauvés.

Frederick Fleet a reconnu que s'il avait eu un télescope, il aurait probablement aperçu la banquise contre laquelle a été écrasé le navire, et aurait pu en avertir les officiers en temps voulu. Le major Pouchen a aussi déclaré que si l'homme de vigie avait eu un télescope, il aurait probablement pu voir la montagne de glace, et éviter la catastrophe.

Il apparaît que le blâme pour le manque de ces télescopes ne doit pas être imputé aux hommes de vigie, qui en avaient demandé à Southampton; on leur avait répondu qu'il n'y en avait pas.

Le major Pouchen a critiqué en termes violents le manque de marins expérimentés à bord du "Titanic". Il dit que lorsque l'appel fut lancé, il n'y eut pas assez d'hommes d'équipage qui se présentèrent pour baisser et remplir les canots de sauvetage. En plus, dit-il, aucun exercice n'avait été fait depuis le départ du navire de Southampton, quoique ces exercices sont généralement faits chaque dimanche.

Herbert J. Pitman, troisième officier du "Titanic", dit qu'il lui a été impossible de faire tourner le canot de sauvetage dans lequel il se trouvait, pour sauver d'autres passagers, au moment où le paquebot sombra. Tremblant au souvenir de la catastrophe, il dit que les cris de détresse des passagers ne furent qu'un hurlement long et continu. "Les passagers à bord de son canot trouveront que retourner en arrière causerait leur perte; si bien qu'après s'être d'abord dirigé vers l'endroit où venaient les cris, il attendit le jour. Deux fois, il supplia qu'on lui évite de rappeler ces faits, mais le sénateur insista.

Le sénateur Smith, indigné de la présence d'une armée de photographes, ordonna qu'on les expulsa. Le sénateur Smith dit que cette enquête avait un caractère officiel et solennel, et qu'il ne permettrait pas qu'on en fasse un objet de commerce.

M. J. Bruce Ismay, directeur-gérant de la "International Mercantile Marine Company", et le vice-président P. A. S. Franklin, demandèrent au comité la permission de retourner à New-York. Le comité refusa de leur accorder cette permission. M. Ismay n'a pas témoigné aujourd'hui, mais comparaitra probablement demain.

Il a été décidé également de ne plus appeler de passagers comme témoins, jusqu'à ce que tous les témoins anglais aient été entendus. Le comité a aussi décidé de remettre à plus tard toutes choses importantes avant que l'enquête du "Titanic" soit plus avancée.

Frederick Fleet, âgé de 25 ans, marin et homme de vigie sur le "Titanic", suivit le troisième officier Pitman à la barre des témoins. Fleet a dit qu'il avait cinq ou six ans d'expérience comme marin et était homme de vigie sur l'Océanique avant de remplir le même poste sur le "Titanic"; il se trouvait dans la vigie au moment de la collision.

M. Murdoch et M. Pitman étaient sur le pont, et le capitaine y était. — Avez-vous vu de la glace ? Fleet dit avoir pris son quart à dix heures; le marin Leigh était avec lui dans la vigie. Les hommes qui le précédèrent lui dirent de faire attention à de petits blocs de glace.

— Avez-vous vu de la glace ? — Oui, à 11 heures 30 du soir, j'ai signalé une grosse masse noire en avant.

— Qu'avez-vous fait quand vous avez vu l'iceberg ? — J'ai sonné trois fois la cloche, puis ai téléphoné au pont qu'il y avait un iceberg en avant.

Fleet dit qu'on répondit à son appel et que l'alarme fut donnée aussitôt. Peu après l'accident, Leigh et lui furent relevés.

Fleet refusa de dire combien de temps s'était écoulé entre le moment où il avait vu de la glace et la collision.

— Était-ce cinq minutes ou une heure avant la collision ? demanda le sénateur Smith exaspéré.

— Je ne sais pas, répondit le témoin, tout ce que nous avons à faire dans la vigie est de sonner la cloche et si nous pensons qu'il y a du danger, de téléphoner. Je croyais que l'iceberg était assez proche, mais il ne me semblait pas si gros quand je l'ai aperçu tout d'abord.

— Quelle grandeur, alors ? — A peu près la grandeur de deux grosses tables. Mais il devint plus gros à mesure que nous approchions et quand nous l'avons frappé il en a paru avoir cinquante ou soixante pieds au-dessus de l'eau.

Après avoir donné votre signal, le

bateau fut-il arrêté ?

— Non, il ne s'est pas arrêté. Jusqu'à ce que nous eûmes frappé l'iceberg, mais il a commencé à dévier de sa course après que j'eus téléphoné. Mon compagnon l'a remarqué.

— A quel endroit l'iceberg a-t-il frappé le navire ?

— A tribord à l'avant à environ vingt pieds de la proue.

Fleet dit qu'au moment de la collision il y eut un léger choc et un grincement aigu.

— Cela vous effraya-t-il ? demanda le sénateur.

— Non, je croyais que nous n'avions qu'effleuré l'iceberg.

— Avez-vous une lunette d'approche ?

— Non.

— N'est-ce pas la coutume pour les hommes de vigie d'avoir un télescope pendant leur travail ?

— Oui, mais on ne nous en a pas donné sur le "Titanic". Nous en avons demandé à Southampton et on nous a répondu qu'il n'y en avait pas pour nous.

— A qui les avez-vous demandés ? — A M. Lightoller, le second officier.

— Vous en attendiez ?

— Nous en avions de Belfast à Southampton, mais pas de Southampton au lieu de l'accident.

— Qu'adviendrait les lunettes que vous aviez de Belfast à Southampton ?

— Nous ne savons pas.

— Si vous aviez eu une lunette, auriez-vous vu l'iceberg plus tôt ?

— Nous aurions pu le voir un peu plus tôt.

— Combien de temps plus tôt ? — Assez pour l'éviter.

— Étiez-vous, vous et Leigh, désappointés de ne pas avoir de lunettes ?

— Oui.

Fleet parla ensuite du lancement du canot de sauvetage No. 6, dont lui et le quartier-maître Ipechen prirent charge jusqu'à ce qu'ils fussent recueillis par le "Carpathia". Trois hommes et environ 25 femmes étaient dans le canot.

— Nous avions l'ordre de nous diriger vers une lumière au large du côté bâbord, dit Fleet, mais nous ne pûmes l'atteindre. A un moment donné elle était devant nous, puis disparut.

— Y avait-il d'autres lumières en face de vous quand vous étiez dans la vigie avant la collision ou après ?

— Non, nous n'avons vu la lumière en question qu'après avoir pris place dans le canot de sauvetage.

Les hommes de vigie qui relevèrent Leigh et moi ont, paraît-il, signalé la lumière d'un vaisseau.

— Quelle était la couleur de la lumière sur laquelle vous vous dirigez ?

— Blanche.

A MOINS DE VINGT MILLES
Boston, 24. — Le "Callifornian" de la ligne Leyland était à moins de vingt milles du "Titanic" quand ce dernier a coulé. Le capitaine du "Callifornian" a déclaré que s'il avait connu le danger du malheureux transatlantique, il aurait pu sauver toutes les personnes à bord. Il a cependant nié qu'il ait aperçu des signaux de détresse. "Nous étions, dit-il, à environ dix-sept ou dix-huit milles du "Titanic". Le dimanche nous avons rencontré d'immense champ de glace et j'ai fait arrêter les machines jusqu'à ce qu'il fit clair. Les machines étant arrêtées notre télégraphie sans fil ne fonctionnait pas et nous n'avons appris le désastre que le lendemain. La nouvelle nous est venue du "Virginian".

Nous nous sommes de suite dirigés vers la scène de la catastrophe. Le capitaine a expliqué les histoires de quelques-uns des membres de son équipage qui prétendent qu'ils ont vu les signaux de détresse du "Titanic" en disant simplement: "Un marin est toujours prêt à raconter n'importe quelle histoire, dès qu'il est sur la terre ferme."

L'IDENTIFICATION
DES CADAVRES.
Halifax, 24. — M. C. Mitchell assistant gérant de la compagnie White Star à Montréal est arrivé ici aujourd'hui pour aider à identifier les cadavres du désastre du "Titanic" qui se trouvent à bord du "Mackay-Bennett". M. Kelly vice-président du Grand Tronc arrivera demain afin d'être présent si on rapporte le corps de M. Hays.

On se prépare à rendre l'identification des corps aussi facile que possible. Un grand nombre de personnes sont arrivées de New York.

UNE NOUVELLE VICTIME
Bridgeport, Conn., 24. — George W. Wilson, le garçon de cabine du capitaine Smith, du "Titanic" est mort hier soir, à la résidence de ses parents, près de cette ville; il était

SANGLANTE BAGARRE

DES POLONAIS IVRÉS SE CHICARENT ET L'UN D'EUX EST SÉRIEUSEMENT BLESSE.

MONTREAL, 24. — Une maison de pension de Polonais, au No. 65 de la rue Manufacture, à la Pointe Saint-Charles, a été hier soir, vers 9 heures, le théâtre d'une querelle sanglante. Averti, le sergent de service Connors, au poste No. 9, envoya les constables Monahan, Therrien et Perron. Quand ceux-ci arrivèrent, la bataille avait cessé, mais un homme du nom de Mike Burack, gais sur le plancher de la cuisine, baignant dans son sang. Dan et Bakeli et Nicola Kandieson, qui avait ni pris part à la querelle sanglante, furent arrêtés et conduits au poste No. 9. Le blessé fut envoyé à l'Hôpital Western, dans la voiture d'ambulance.

Mike Burack a reçu plusieurs coups de couteau, dont un dans le côté qui est considéré sérieux; une autre blessure à la cuisse a provoqué une forte hémorragie. Le blessé est dans une situation assez critique par suite de la grande quantité de sang qu'il a perdue.

On ignore encore les motifs de la querelle, mais on suppose que les nombreuses libations de trois heures dans la journée d'hier ne sont pas étrangères à ce drame.

Quand on a fouillé les deux prisonniers au poste avant de les écrouer, on a trouvé sur Bakeli un couteau et sur Kandieson, un revolver.

LES EAUX SE RETIRENT

LE NIVEAU DU SAINT-FRANÇOIS EST UN PEU BAISSÉ AUJOURD'HUI.

La froide température d'hier et de ce matin a été cause que les eaux se sont retirées quelque peu. Fort heureusement, car un désastre était à craindre. On a remarqué vu le niveau du Saint-François aussi élevé qu'il l'était hier. Des caves et même des rez-de-chaussée ont été inondés.

DOUBLE SUICIDE

UNE FEMME SE SUICIDE AVEC SA FILLE, A LA SUITE D'UN CHOC NERVEUX.

(Dépêche spéciale)
NEW-YORK, 24. — Sous l'empire d'un choc nerveux causé par la lecture des détails du naufrage du "Titanic", Madame Andrew Kangoh, de Brooklyn, s'est asphyxiée ce matin, avec sa fille âgée de neuf ans, à l'aide du gaz d'éclairage.

GENDARMES TUES A PARIS

(Dépêche spéciale)
PARIS, 24. — Au cours d'une tentative désespérée pour s'emparer de Bonnot, le chef des bandits fantômes le sous-chef de la sûreté Jouin a été tué et un de ses assistants, l'agent Colmar, mortellement blessé. Bonnot a pu, après son double meurtre, prendre encore la fuite.

MANUFACTURE INCENDIEE

(Dépêche Spéciale)
CHICAGO, 24. — La manufacture de conserves de la Compagnie H. J. Heinz a été complètement détruite ce matin par un incendie. Les pertes s'élèvent à plus d'un demi million.

L'IMMIGRATION AU CANADA

OTTAWA, 24. — Pendant l'année fiscale, finissant le 31 mars, 2,354,237 immigrants sont arrivés au pays. 229,527 ont débarqué dans des ports océaniques, et 133,719 sont venus des Etats-Unis. Ces chiffres représentent une augmentation de 14 pour cent sur le chiffre de l'année précédente.

Durant le mois de mars 43,391 nouveaux sujets sont arrivés au Canada, soit une augmentation de 17 pour cent sur le même mois de l'année 1911.

CHANGEMENT D'HORAIRE

MONTREAL, 24. — L'horaire du Grand Tronc pour le printemps et l'été sera mis en force le 28 avril.

Des horaires révisés sont en préparation et seront prêts à être distribués le 26 avril.

JOLIS DIVIDENDES

NEW YORK, 24. — John D. Rockefeller au premier janvier 1912, possédait 2,482 parts de la Standard Oil la dissolution de la Standard Oil Co.

Depuis cette date Standard of Indiana, qu'il avait reçues lors de diana a déclaré un dividende de 2,400 pour cent ce qui doit avoir augmenté la valeur du stock détenu par M. Rockefeller à 74,460 parts.

Si on songe que le nouveau stock a un dividende de 20 pour cent J. D. doit retirer annuellement de son placement la "bagatelle" de \$1,489,200.

LE DR GREGOIRE EST CANDIDAT

DANS LE NOUVEAU COMTE DE FRONTENAC

MEGANTIC, 24. — La convention libérale, tenue ici hier, avait réuni 700 personnes à l'hôtel de ville. Les délégués ont choisi à l'unanimité le Dr G. S. Grégoire, de Lac Mézantic, comme candidat libéral dans le nouveau comté de Frontenac. Toutes les paroisses, moins une, étaient représentées largement. Il n'y eut qu'une proposition, celle du Dr Grégoire. Ce dernier, appelé par la foule, fit un discours qui emporta l'assemblée. Il remercia le gouvernement Gouin de la création de cette nouvelle division électorale et fit une habile entrée dans la lutte. Il fut suivi de l'hon. M. Roberge, de M. Hunt et de l'hon. Dr Béland. Le Dr Béland fit une revue complète de l'administration provinciale.

L'assemblée fut très enthousiaste et la campagne s'ouvre sous les plus heureux auspices.

La convention et l'assemblée furent présidées par M. P. H. Renaud, d'Arns avec M. E. Huard, comme secrétaire.

LA CAMPAGNE DANS STANSTEAD

MAGOG, 24. — La convention libérale du comté de Stanstead a eu lieu ici, hier. Tous les délégués et une foule de près de 700 personnes y assistaient. M. P. A. Bissonnette, le député sortant, a été de nouveau choisi comme candidat.

MM. Bissonnette, C. H. Lovell, M. P., Hansou ont adressé la parole.

M. George St-Pierre, le candidat conservateur est malade et parti pour New-York, de sorte que M. Bissonnette n'a pas d'adversaire.

M. GOSSELIN DANS MISSISQUOI

BEDFORD, 24. — M. J. B. Gosselin, député sortant de charge a de nouveau été choisi comme candidat pour les prochaines élections. L'hon. J. L. Décarie était présent à la convention et a adressé la parole.

LE BANQUET TELLIER

LE CHEF DE L'OPPOSITION EST FETE HIER SOIR A MONTREAL. M. LAVERGNE EST ABSENT.

MONTREAL, 24. — Le banquet offert à M. J. N. Tellier, chef de l'opposition provinciale, qui a eu lieu hier soir dans la grande salle de l'hôtel de ville, a été très brillant. M. Tellier, député de Fines, avait réuni la plupart des députés du parti conservateur du district de Montréal, sous la présidence de J. A. Ecaulieu, président du club Cartier.

Après avoir cité le discours de l'hon. M. Gouin, M. Tellier accusa le premier ministre d'avoir essayé de tromper le public. Il accusa en même temps le gouvernement provincial au sujet de sa politique des bons chemins et affirma que le gouvernement ne paiera que deux pour cent de ces améliorations et que la balance sera payée par les propriétaires et les municipalités.

M. Tellier critiqua aussi la politique de M. Gouin au sujet des Ecoles Techniques et des Hautes Etudes Commerciales. Il termina en se proclamant l'admirateur sincère des idées de Bourassa.

L'orateur suivant est l'hon. M. Monk qui débute en disant que de puis six mois il s'ennuie de ses amis et de sa province. M. Monk ajouta qu'il a confiance dans le programme de M. Tellier qui est approuvé par son ami Henri Bourassa.

M. Jean Prévost, l'orateur suivant fait un éloge de M. Tellier et attaquait M. Chs. Lanctôt. Il se proclame le disciple du chef impeccable, dit-il, qu'est M. Mathias Tellier et de son compagnon d'armes "A l'âme de cristal" qu'est M. Armand Lavergne.

M. P. Cousineau ajoute quelques mots de félicitation à l'adresse de son chef, M. Tellier, et M. Maréchal présenté à l'assemblée comme le candidat de Chambly pour le parti conservateur, affirme qu'il fait un grand sacrifice en acceptant la candidature dans Chambly pour le parlement provincial alors que ses espérances allaient ailleurs. J'ai fait, dit-il, ce sacrifice pour mon chef M. Tellier.

L'hon. L. P. Pelletier s'évertua durant tout son discours à faire des appels à la tolérance des électeurs de cette province.

M. Plante, député de Beauharnois, ajoute quelques mots puis l'hon. M. Bruno Nantel et le banquet prit fin.

N.B. — On a beaucoup remarqué l'absence de M. Armand Lavergne.

LES EMPLOYES DU GRAND TRONC

LES MECANICIENS RECOIVENT UNE FORTE AUGMENTATION DE SALAIRES.

MONTREAL, 24. — Tous les mécaniciens du Grand Tronc ont reçu une augmentation variant entre 10 et 11 pour cent de leur salaire. Cette augmentation prend effet le 1er avril. De plus plusieurs griez ont été redressés et des concessions faites aux employés, quant aux conditions de travail.

La nouvelle entente qui est pour un espace de trois ans a été conclue, à midi hier. A la suite d'une longue conférence entre un comité de vingt-cinq membres représentant les employés et M. W. D. Robb surintendant général de la force motrice du Grand Tronc.

Le président général Dan Cameron et le vice-président Dewar ont déclaré que presque toutes les demandes avaient été accordées. L'arrangement passé en 1910 pourvoyait aussi à une augmentation de 10 p.c., et les hommes ont exprimé leur reconnaissance à M. Robb et aussi à feu M. C. M. Hays, pour la sympathie qu'ils leur ont toujours montrée.

Le comité a ensuite adopté des résolutions de condoléances pour la mort de M. Hays.

Voici maintenant la cédule du salaire des mécaniciens sur toutes les lignes principales de Chicago à Portland.

On a établi une base au mille sur les lignes principales et un salaire fixe sur les embranchements.

Locomotive de trains de passagers, taux par cent milles... \$3.90
Taux de fret pour cent milles... 4.35
Fret lourd, par cent milles... 4.60
Fret local au Canada par cent milles...

Locomotive de trains de passagers... \$3.85
Locomotive de fret pour cent milles... 4.20
Locomotive de longue route locale... 4.45
Locomotive de train local... 4.50
Ligne à l'ouest de Ste-Claire...

Locomotive à passager par cent milles... 4.05
Locomotives à fret par cent milles... 4.45
Locomotive train local, par 100 milles... 4.70

Sur les embranchements les salaires seront de \$125 à \$145 par mois.

DESASTREUX INCENDIE

PLUSIEURS MAGASINS SONT DETRUIT A FORT WILLIAM

FORT WILLIAM, Ont., 24. — Le feu déclaré hier dans le magasin de quincaillerie Colville, sur la rue Simpson, à quatre heures et demie, et deux autres établissements ont été ravagés par les flammes. L'édifice Nault a aussi été détruit.

Les pertes totales s'élèvent à \$132,000, dont un quart pour les édifices et le reste pour les marchandises. Les tiers des pertes sont couvertes par les assurances.

La ville sera probablement poursuivie, car elle était à faire creuser le nouveau égout et n'a pu fournir l'eau nécessaire.

LA MORTALITE INFANTILE

MONTREAL, 24. — Le docteur L. Laberge, chef du département municipal d'hygiène, vient de terminer un intéressant rapport sur la mortalité infantile dans la ville de Montréal, durant l'année 1911. Sur un total de 1,374 décès, 4,278 sont d'enfants morts avant l'âge d'un an, ce qui représente une moyenne de 12.89 pour cent.

Comme on peut le voir, la moyenne générale est considérable, mais elle est encore plus forte dans certains quartiers, tels que les quartiers Emard et Hochelaga, où elle est de 52.96 et 50.92 respectivement.

CANDIDAT CONSERVATEUR DANS DRUMMOND

DRUMMONDVILLE, 24. — Lundi après-midi a eu lieu la convention conservatrice du comté de Drummond, à Drummondville. M. Jean Prévost qui assistait à une conférence dans lequel il s'est attaché à la critique de la politique de colonisation du gouvernement Gouin. M. Alexandre Mercure a été choisi par la convention comme le candidat conservateur du comté de Drummond.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE
laquelle est unie avec la

EASTERN TOWNSHIPS BANK
Sir Edmund Walker, C.V.O., L.L.D., D.C.L. - - - - - Président.
Alexandre Laird - - - - - Gérant Général.
John Aird - - - - - Assistant Gérant général.

Capital payé \$14,800,000
Réserve \$12,200,000
J. Mackinnon, Gérant en chef de la division des Cantons de l'Est.

Nous sommes à classer plusieurs lignes pour faire de la place pour de nouvelles marchandises.

Notre marchandise Royal Duntton, Foley, Wideword et d'autres lignes à

50% d'escompte.

STROUDS 93 WELLINGTON TEL. BELL 404

Température désagréable!

Les changements subits de la température que nous avons...

PHARMACIE GRIFFITH... DEPOT DE KODAKS 121 rue Wellington.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

EN VIGUEUR LE 2 OCTOBRE 1911 EXPRESSES DE BOSTON ET NEW YORK...

10 ANS DE BAGNE

QUEBEC, 24. — Le jury a rendu à deux heures précises hier après-midi...

LA FIGURE LITTERALEMENT COUVERTE DE BOUTONS

QUATRE MEDECINS NE PURENT LUI FAIRE AUCUN BIEN DEUX BOUTEILLES D'AMERS DE BURDOCK POUR LE SANG...

L'impureté du sang est la cause directe de ce que le sang se recouvre de boutons...

CHEMINS DE FER

Excursions de Colons dans l'Ouest Canadien

VIA CHICAGO 16 Avril

CANADIAN PACIFIC

Tarif de passage réduit pour différents points sur la côte du Pacifique.

\$49.45

LE CABINET TURC EST POPULAIRE

PARIS, 24. — D'après une information de Constantinople, l'activité des Italiens dans l'archipel a eu pour résultat de fortifier l'autorité du cabinet turc...

RUMEUR DEMENTIE

La rumeur qui courait la ville, hier disant que le "Corican" de la ligne Allan avait frappé un iceberg...

NOYE DANS UN ETANG

WEST BRIGHTON, 24. — Un nommé Vachon s'est noyé dans un étang près de sa succrerie...

SUFFRACETTES AUX ASSISES

LONDRES, 24. — Le grand jury a renvoyé devant les assises Mme Emeline Paikhurst et les frères Frederick Petick Lawrence...

NOS COURRIERS

COMPTON

Compton, 24. — Mme Bliss, accompagnée de sa fille, Melle Nellie, mère et sœur de notre concitoyen bien connu...

GARTHBY

Garthby, 24. — Mardi le 23 avril avait lieu en l'église paroissiale le mariage de M. Georges Hoberge à Melle Sabine Audet.

HAM NORD

Ham Nord, 24. — MM. J. E. Fréchette et G. Desruisseaux sont allés à Weedon mardi dernier par affaires.

EAST BROUGHTON

East Broughton, 24. — Naissances: Le 25 mars, Marie Prudentine Jeanne d'Arc, fille de E. Eugène Carrier et de Alice Robitaille.

LAMBTON

Lambton, Beauce, 24. — Décédée le 12 du courant, Mme Vve Magloire Tardif, née Rose Corriveau, âgée de 90 ans.

SI LE FOIE EST INERTE

LA BILE ET AUTRES IMPURETES RESTENT DANS LE SANG. LES ORGANES DOIVENT ETRE NETTOYES ET RAFFERMIS PAR LES PILULES DU DR CHASE POUR LES REINS ET LE FOIE

WINDSOR MILLS

Windsor Mills, 24. — Comment votre maison paraît-elle? Donner-lui un tonique printanier.

ROCK FOREST

Rock Forest, 24. — Ces jours derniers, Mlle Abus Camiré, de Sherbrooke, était en visite chez son père, M. Joseph Camiré.

PETITES ANNONCES

TARIF: 10 mots pour 15c et 1c du mot pour chaque mot additionnel, par insertion

A VENDRE

A VENDRE. — Lots à bâtir, à 5 minutes de marche de la station du Grand Tronc, sur le parcours des chars...

SITUATIONS VACANTES

APPRENTI PRESSIER. — On demande un apprenti pressier, ayant quelque expérience. S'adresser à l'Imprimerie Moderne.

BELLE OFFRE EN FAIT D'IMMEUBLES

BELLE OFFRE EN FAIT D'IMMEUBLES qui mérite une attention spéciale, est la splendide propriété située au coin des rues King et Grove.

ON DEMANDE A ACHETER 10,000

ON DEMANDE A ACHETER 10,000 peaux de rats musqués du printemps. Le plus haut prix payé.

BOUCHERIE A VENDRE

BOUCHERIE A VENDRE. — Avec résidence privée, abattoir, écurie, voitures, outils, etc.

ON DEMANDE de la couture pour

ON DEMANDE de la couture pour dame dans les robes et manteaux, aussi pour faire et réparer les chapeaux.

MAISON NEUVE A VENDRE

MAISON NEUVE A VENDRE. — 2 de 5 logements, construite l'été dernier, donnant un revenu de \$510.

A LOUER

A LOUER. — Un bon logement de dix grands appartements, rue King. Site idéal pour bonne maison de pension.

A VENDRE

A VENDRE. — Quatre jolis cottages de 6 à 10 chambres, avec toutes les améliorations modernes.

A LOUER

A LOUER. — Deux logements à Sherbrooke-Est, de \$10 et \$12. S'adresser à Chas. G. Brown, agent d'immeubles.

A LOUER

A LOUER. — La résidence de F. X. Darche, 32 Grove, contenant 10 chambres, système de chauffage à eau chaude.

A LOUER

A LOUER. — Un loyer de 4 grands appartements, lumière électrique, etc. S'adresser au No. 22 rue Morkill, Sherbrooke-Est.

TERRA A VENDRE

TERRA A VENDRE. — A vendre une belle terre sise dans Hillhurst, 265 acres, 1/2000 de section.

MAGASIN A LOUER

MAGASIN A LOUER. Spécialement pour marchandises sèches et nouveautés. Très bon poste, au coin des rues Drummond et Belvidère.

DIVERS

VOUS serez tous les bienvenus en allant faire une visite chez J. A. Leblond, épicer, successeur de Nap. Fortin, au No. 107 angle des rues St-Antoine et Galt.

PERDU

PERDU. — Un Fox-Terrier blanc et noir. Récompense à la personne qui le ramènera au Dr V. H. Olivier.

ST-ELIE D'ORFORD

St-Elie d'Orford, 24. — M. Joseph Clément a perdu sa maison avec son ménage, par un incendie, samedi dernier.

WEEDON

Weedon, 24. — Nous lisons sur le "Wainwright Star" qu'un de nos anciens concitoyens M. Hector Beaudry, marchand de Wainwright, Alberta, vient d'être élu échevin.

ST-GEORGES

St-Georges, Beauce, 24. — Le nouveau pont en fer est presque terminé; depuis dimanche l'on a permis aux piétons d'y passer.

ABBAY'S EFFERVESCENT SALT

Un bon estomac et un esprit joyeux sont inséparables. Si ces deux choses vous manquent faites l'essai du Sel Abbey.



En vente partout 25c et 60c.

A BOURSE

MARCHE DE NEW-YORK

enseignements fournis par Mc-ly, courtiers). Les valeurs américaines sont fermes...

MARCHE DE MONTREAL

Les prix sur le marché local, sont nés d'un point ce matin. Le Power et le R. & O. ont été les plus actifs.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

ournis par McCuaig Frères, Éditeurs (Sun Life):

- P. R. -50 à 254 1-2, 4 à 254, 135 254 3-4. P. R. (New) -8 à 247. P. R. (New) -200 à 30 1-2, 210 24, 25 à 30. P. R. -151 à 91 3-4, 3 à 91 1-2...

LA BOXE A PARIS

LES FEMMES NE POURRONT PLUS SE LIVRER AU PUGILAT

PARIS, 24.—La préfecture de police a communiqué aux intéressés le texte de la nouvelle réglementation des rencontres de boxe. Ce texte est, dans ses grandes lignes, celui qui fut proposé à M. Lépine, par la fédération française de boxe.

CONTRE LE SOCIALISME

BALTIMORE, 24.—Le cardinal Gibbons est très reconnaissant d'un don de vingt-cinq mille pistoles fait par un Juif de l'Ouest...

3,000 IMMIGRANTS S'EN VIENNENT

LONDRES, 24.—Les steamers "Caledonia", "Cassandra" et "Pretorian" transporteront au Canada, cette semaine, trois mille émigrants écossais.

OPERE PENDANT DEUX HEURES

Les Médecins l'Abandonnent — Les Gin Pills (Pillules de Genève) le guérissent

Durant le mois d'août dernier, je me rendis à Montréal pour consulter un spécialiste, car j'avais souffert terriblement de la pierre dans la vessie.

ILS ACCEPTENT LE BILL

DUBLIN, 24.—Le parti nationaliste irlandais s'est réuni en convention hier, afin de décider s'il acceptera ou non le Bill du Home Rule tel que rédigé par le ministre Asquith et présenté récemment à la Chambre des Communes par le leader libéral.

LES LENTEURS DE LA JUSTICE

OTTAWA, 24.—Une cour spéciale, composée de Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême du Canada; de Sir Charles Townsend, juge en chef d'Ontario et de l'hon. juge Drysdale, de la Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse, siègera aujourd'hui à Ottawa pour entendre une réclamation de \$200,000 contre la province de la Nouvelle-Ecosse de la part des comtés de Pictou, d'Antigonish et de Guysboro.

LE BARREAU DE MONTREAL

MONTREAL, 24.—C'est demain en huit, le 1er mai, qu'auront lieu les élections du Barreau. Nous avons déjà mentionné les noms de M. G. Desautels et J. L. Archambault, comme devant être choisis au poste de bâtonnier.

LA FORTUNE D'ASTOR

NEW-YORK, 24.—Les millions de la famille Astor, par la mort du chef, John Jacob, noyé avec le "Titanic", passent, sous la direction du jeune Vincent, âgé de 21 ans, qui devient chef de la famille et de la fortune.

UN TRUC ELECTORAL

LE GOUVERNEMENT D'OTTAWA VEUT AIDER LES CONSERVATEURS DE QUEBEC

OTTAWA, 24.—Un haut fonctionnaire du ministère des travaux publics déclare que tous les travaux pour lesquels l'argent a été voté, au cours de la dernière session, seront commencés de suite surtout dans la province de Québec, histoire de venir en aide aux adversaires du gouvernement Gouin.

CONTRE LE SOCIALISME

BALTIMORE, 24.—Le cardinal Gibbons est très reconnaissant d'un don de vingt-cinq mille pistoles fait par un Juif de l'Ouest...

3,000 IMMIGRANTS S'EN VIENNENT

LONDRES, 24.—Les steamers "Caledonia", "Cassandra" et "Pretorian" transporteront au Canada, cette semaine, trois mille émigrants écossais.

OPERE PENDANT DEUX HEURES

Les Médecins l'Abandonnent — Les Gin Pills (Pillules de Genève) le guérissent

Durant le mois d'août dernier, je me rendis à Montréal pour consulter un spécialiste, car j'avais souffert terriblement de la pierre dans la vessie.

L'HON C. R. DEVLIN

IL SERA CANDIDAT DANS TEMISCAMINGUE

VILLEMARIE, 24.—L'hon. C. R. Devlin, ministre de la Colonisation, a accepté la candidature officielle dans le nouveau comté de Temiscamingue, c'est ce qu'a déclaré le président de l'Association libérale, M. Jacques, de la Beaurrière de Saint-Léon, au conseil municipal de Ville-Marie, le 15 avril.

MOUTONS ABATTUS

TROIS PISTOLES, 24.—Depuis quelque temps sévit dans notre province une maladie contagieuse sur les moutons et pour laquelle aucun médecin vétérinaire ne peut trouver de remède.

ACCUSE D'ENLEVEMENTS

OTTAWA, 24.—La police locale est à la recherche du Dr Cha. F. Mages, qui est accusé d'avoir enlevé son propre enfant, lequel était sous les soins des parents de sa femme.

FORTE DEMANDE DE RAILS D'ACIER

OTTAWA, 24.—Le département du Commerce a été averti, par le commissaire du Commerce D. H. Ross, que le Commonwealth d'Australie demande des soumissions pour 25,000 tonnes de rails d'acier et 2,634 tonnes de plaques, pour le chemin de fer du gouvernement.

SURPLUS DE \$500,000

OTTAWA, 24.—Le rapport annuel des opérations de l'Intercolonial, accuse \$19,500,000 de recettes brutes et un surplus d'environ \$500,000.

VENTE PAR ENCAN

Ayant reçu instruction de Mrs E. DELOHME, 30 rue Gillespie, je vendrai par encan public, tout son ameublement de maison.

VENTE A 10 HRS. A.M.

LUNDI, LE 29 AVRIL. J. P. JUTRAS, Encanteur

ENCAN

JEUDI, 25 AVRIL 1912

Le souigné a reçu ordre de Mme H. A. OBELL

38 rue Melbourne, Sherbrooke, qui discontinuée de tenir maison, de vendre par encan public tous les effets et mobilier consistant en partie de chaises de salon rembourrées, un sofa rembourré, une table de salon, couverte en peluche, et une autre fin...

plusieurs images encadrées, tréca à bras, portières, rideaux en dentelles, écrans à feu, porte-musique en rotin, Salla d'attente, bibliothèque, plusieurs livres parmi lesquels encyclopédie Britannica et quelques-uns des meilleurs auteurs, plusieurs livres d'art, deux tables, Salla à dîner, table à café, table à thé, S. W. chaises, buffet, une table de service, deux en marbre, argentées, porcelaines, porcelaine, poterie, etc., etc. Conditions de la vente: COMPTANT. Vente à une heure p.m.

JOHN J. GRIFFITH, Encanteur.

SPORT

BASE BALL

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi, dans les ligues nationale et américaine.

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland: 4. Chicago: 7. Philadelphie: 0. New-York: 3. St-Louis: 2. St-Paul: 0. Détroit: 0.

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati: 1. St-Louis: 4. Cincinnati: 4. A Brooklyn: 0. Boston: 0. Brooklyn: 7. New-York à Philadelphie, pas de partie, température froide.

LIGUE INTERNATIONALE

Montreal: 8. Providence: 20. Toronto: 3. Newark: 6. A Jersey City: 5. Rochester: 8. Jersey City: 8. A Baltimore: 9. Buffalo: 7. Baltimore: 9.

UN MYSTERE PROFOND

CONTINUE A ENTOURER LA MORT DES SIX ENFANTS DE LA FAMILLE MCGEE

CHARLESTOWN, I. P. E., 24.—Le mystère qui entoure la mort des six enfants de la famille McGee n'a pas encore été éclairci. L'enquête sur la mort du dernier des six enfants a été continuée à Montague hier. L'autopsie a démontré que les organes de Johnny McGee étaient semblables à ceux des autres enfants; la seule différence trouvée est une teinte jaune qui n'a pas été remarquée chez les autres. Le foie, les poulmons, les intestins et l'estomac avaient tous cette couleur particulière.

LA FORTUNE D'ASTOR

NEW-YORK, 24.—Les millions de la famille Astor, par la mort du chef, John Jacob, noyé avec le "Titanic", passent, sous la direction du jeune Vincent, âgé de 21 ans, qui devient chef de la famille et de la fortune.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTES

L. N. AUDET ARCHITECTE CHAMBRE 22, Edifice Métropole, rue King, Sherbrooke. Tél. Bell 947.

J. W. GREGOIRE ARCHITECTE

31 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 359.

ARCHITECTES

Aqueducs, Hydrauliques, Mines, Patentes, Arpentages, Tél. Bell 349, Tél. People.

LOUIS J. C. MIGNAULT

ARPENTEUR GEOMETRE 17 rue St-James, SHERBROOKE. Tél. Bell 480.

AVOCATS

CHABOT, A. H. AVOCAT Coins des rues St-Désiré et St-Denis, BLACK LAKE.

LEONARD & JUNEAU

AVOCATS 184 rue King - SHERBROOKE. Près de la gare Union.

LIONEL FOREST, LL. L.

AVOCAT 187 rue Wellington. Tél. 118.

GROUARD, BEAUDRY & GILROUARD

AVOCATS, Thetford Mines. Bureaux à Arthabaska, Biot, Beaudet et Mahieu et à Thetford Mines.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTES

L. N. AUDET ARCHITECTE CHAMBRE 22, Edifice Métropole, rue King, Sherbrooke. Tél. Bell 947.

J. W. GREGOIRE ARCHITECTE

31 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 359.

ARCHITECTES

Aqueducs, Hydrauliques, Mines, Patentes, Arpentages, Tél. Bell 349, Tél. People.

LOUIS J. C. MIGNAULT

ARPENTEUR GEOMETRE 17 rue St-James, SHERBROOKE. Tél. Bell 480.

AVOCATS

CHABOT, A. H. AVOCAT Coins des rues St-Désiré et St-Denis, BLACK LAKE.

LEONARD & JUNEAU

AVOCATS 184 rue King - SHERBROOKE. Près de la gare Union.

LIONEL FOREST, LL. L.

AVOCAT 187 rue Wellington. Tél. 118.

GROUARD, BEAUDRY & GILROUARD

AVOCATS, Thetford Mines. Bureaux à Arthabaska, Biot, Beaudet et Mahieu et à Thetford Mines.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTES

L. N. AUDET ARCHITECTE CHAMBRE 22, Edifice Métropole, rue King, Sherbrooke. Tél. Bell 947.

J. W. GREGOIRE ARCHITECTE

31 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 359.

ARCHITECTES

Aqueducs, Hydrauliques, Mines, Patentes, Arpentages, Tél. Bell 349, Tél. People.

LOUIS J. C. MIGNAULT

ARPENTEUR GEOMETRE 17 rue St-James, SHERBROOKE. Tél. Bell 480.

AVOCATS

CHABOT, A. H. AVOCAT Coins des rues St-Désiré et St-Denis, BLACK LAKE.

LEONARD & JUNEAU

AVOCATS 184 rue King - SHERBROOKE. Près de la gare Union.

LIONEL FOREST, LL. L.

AVOCAT 187 rue Wellington. Tél. 118.

GROUARD, BEAUDRY & GILROUARD

AVOCATS, Thetford Mines. Bureaux à Arthabaska, Biot, Beaudet et Mahieu et à Thetford Mines.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

J. NICOL

AVOCAT 98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 812, Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY

AVOCATS, 80 rue King - SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY

AVOCAT, 187 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, REPARATIONS EN GRAVOIS, Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué.

CARTES D'AFFAIRES

La Tribune

SHERBROOKE, 24 AVRIL 1912

Une opinion conservatrice

Les probabilités nous permettent de dire que le gouvernement Gouin est assez fort devant l'électorat et possède une habileté et une énergie suffisante pour combattre sans l'appui d'Ottawa et pour assurer la victoire.

"Le gouvernement Gouin a de bonnes raisons pour espérer que l'électorat endorse sa politique. Comme toute administration, celle de M. Gouin a pu faire des fautes, et il peut se faire qu'elle ait fait parfois un mauvais usage du pouvoir, qu'elle n'ait pas su profiter de circonstances favorables, mais, toutefois, le gouvernement a à son actif des œuvres assez nombreuses pour le recommander à l'électorat.

"Les finances de la province sont excellentes, et à tel point que les recettes l'emportent sur les dépenses, malgré que des dépenses très fortes aient été faites pour faire face aux exigences du progrès de l'heure actuelle et favoriser le développement de la province.

"Sir Lomer Gouin a fait beaucoup pour favoriser la cause de l'éducation; il a travaillé à l'œuvre de la colonisation; il a encouragé l'agriculture; il a donné une impulsion très forte à la construction des chemins."

(Du "Standard", conservateur.)

Ca c'est des preuves

Ce qui embête le plus les conservateurs ce sont les résultats de la politique financière des libéraux dans Québec.

Sans emprunter un seul sou, les gouvernements libéraux, à force de sagesse et de prudence, ont établi la prospérité financière de notre province.

LA DETTE REDUITE

Le gouvernement Gouin a fait mieux encore; déjà en 1908 il a réduit la dette de la province, en remboursant un emprunt venu à échéance; en juillet prochain il remboursera un autre emprunt qui sera échu; il le paiera à même ses économies.

En effet, grâce à ses surplus budgétaires annuels, il a son compte en banque la jolie somme de \$2,532,196!

La réduction de la dette provinciale, ça fait le désespoir des bleus, aussi n'ont-ils trouvé rien de mieux que de la nier; quand ça les embête ils trouvent plus commode de nier purement et simplement!

LA MEILLEURE PREUVE

La meilleure preuve que la dette de la province est réduite; c'est que les intérêts sur la dette à payer chaque année sont de beaucoup diminués. Ça c'est clair. Si je paye seulement \$100 d'intérêt par année à la banque sur mes emprunts, au lieu d'en payer 200 ou 300 comme l'année dernière, la preuve est bien claire que le montant de ma dette a diminué par rapport à l'année d'avant.

Un enfant d'école comprendra. Or, quels sont les faits? on les trouve dans la réponse à une interpellation fournie le 15 mars 1912, durant la dernière session.

Le montant des intérêts annuels payables sur la dette de la province de Québec, était

Le 26 mai 1897 de \$1,426,865.

Il n'était plus, le 1er mars 1912 que de \$886,688.

C'est y clair?

Après cette année la province paie-t-elle \$540,182 de moins d'intérêt sur sa dette que en 1897?

Les bleus auront beau barzainer, baragouiner, ergoter; ils ne sont pas capables de sortir de là! Ça leur bouche le bec!

Quand on paye \$540,182 de moins d'intérêt annuel, sur sa dette, c'est bien la preuve que le montant de la dette a été réduit et d'un bon bout, hein!

DE MIEUX EN MIEUX

L'année prochaine quand le gouvernement Gouin aura remboursé en juillet 1912, avec son argent, les 50 millions de la dette avec ses économies—les deux millions d'emprunt qui viendront dès le 1er juillet 1912, le montant des intérêts annuels à payer pour le service de la

dette, ne sera plus que de \$760,000!

REDUIT DE MOITIE

Nous n'aurons plus à payer comme intérêt annuel que la moitié de ce que nous payions en 1897.

Ça veut dire que la province ayant 760,000 de moins à payer d'intérêt, aura \$700,000 de plus à dépenser sur son budget annuel pour ses propres besoins!

C'est tout ça qui embête les bleus. Ils ont beau pérorer et gesticuler et dire des beaux discours aux électeurs, leur glisser des yeux en coulisse, cette affaire-là quand on leur en parle, ça leur coupe le sifflet!

LA DIFFERENCE

La dernière fois qu'ils étaient au pouvoir, les bleus de 1891 à 1897, ils n'ont pas mis de côté un seul centime au fonds d'amortissement!

Les libéraux, eux, ont versé chaque année au fonds d'amortissement et, au 30 juin 1911 ils avaient ainsi versé de côté \$202,251.45.

Et puis, au lieu d'avoir des déficits chaque année, comme les bleus, les libéraux ont trouvé le tour d'avoir chaque année, des surplus.

Pas des surplus sur le papier! des surplus en bon argent sonnante, et la preuve c'est qu'ils ont de côté à la banque aujourd'hui, plus de deux millions cinq cent trente mille piastres.

Les libéraux savent administrer; ils ont fait leurs preuves, les électeurs de la province savent à quoi s'en tenir.

Ce n'est pas tout. Sir Lomer Gouin a force de patience et de tenacité, et avec le concours de Sir Wilfrid Laurier a obtenu de faire augmenter le subside fédéral payé par Ottawa à la province.

Depuis le 1er juillet 1907, notre province reçoit chaque année \$593,885.00 de plus. Cette année, après le recensement, nouvelle augmentation d'environ \$125,000. Ce qui fait en tout une augmentation de recettes de plus de \$700,000.

ÇA PAIE L'INTERET

C'est-à-dire pratiquement, de quoi payer dès maintenant, les intérêts de notre dette.

Sir Lomer Gouin peut donc dire que pratiquement il a débarrassé la province de sa dette.

Et c'est en présence de pareils résultats, devant des preuves si tangibles, si indiscutables, que ces pauvres mineurs de bleus osent venir débiter leurs stupides commentaires aux électeurs de Québec! Comment décrier le gouvernement Gouin!

Ils en ont du fiel et de l'impudence ces farceurs-là!

(Le Soleil.)

UN HEROS

"Chapeaux bas!" rendons hommage au héros qui a péri si glorieusement, et qui est un conquérant de la mer et est un grand malheur qu'il n'ait pu arriver au port après que son immense navire eut frappé la montagne de glace," a dit le capitaine Howard J. Smith un vétérinaire des mers, parlant de son ami, le capitaine Smith et le Titanic.

"Il était marin depuis son enfance, ayant commencé comme mousse à bord d'une goélette," dit-il. "Je crois ardemment que jamais un homme n'a été mieux constitué, physiquement et moralement pour combattre le fureur des flots. Il connaissait toutes les routes du Pacifique et de l'Atlantique et toujours il avait su déjouer ses tempêtes.

"Il semble que je me souvienne qu'il avait vaincu toute sa vie avait juré de venir à bout de ce marin d'expérience, mais quand les forces de la mer se sont coalisées pour l'écraser, il et son navire, je puis mettre ma main sur le cœur que le capitaine Smith a fait face à l'ennemi en brave héros qu'il était. Dans toute l'histoire des tragédies de la mer, je puis dire qu'aucune scène n'a été plus noble que celle où Ted. Smith, est resté sur la dunette de son navire, pendant que les femmes et les enfants étaient sauvés des abîmes.

"Quand je le connus il était troisième officier à bord de l'"Oceanic". "Était en 1874 ou 1875 je crois. Ce navire n'avait pas les proportions gigantesques de nos géants d'aujourd'hui; il avait été loué à la compagnie Pacific Mail par les directeurs de la compagnie White Star. Je l'ai

vu également à bord de "Britannic." "Il était des plus populaires parmi les voyageurs, sur l'océan Pacifique aussi bien que sur l'Atlantique et il était doué d'une mémoire remarquable. C'était aussi un homme d'une force extraordinaire et infatigable au travail. Quand le navire était au port Smith attendait l'ouvrage de 10 hommes et même quand il était très pressé, il n'oubliait jamais d'être poli. Cette dernière qualité eut quelque chose à faire avec son avancement, mais il a gagné ses épaulettes à force d'habileté et de courage."

La justice dans le travail

Nous continuons la série de nos articles sur la question sociale, en résumé aujourd'hui, les devoirs des patrons et des ouvriers.

Les patrons dans l'industrie, les chefs de département et tous ceux qui emploient, à leur service des hommes gagés de quelque manière que ce soit, ont des devoirs à remplir à l'égard de leurs ouvriers. Les maîtres parmi leurs obligations en ce qui a trait à la justice: respecter la santé physique, la vie domestique, la conscience chrétienne de leurs ouvriers.

L'homme n'est pas une machine ni une bête de somme. C'est une personne ayant sa dignité, ses obligations envers Dieu, envers la société religieuse, envers la société civile, envers la famille, envers ses semblables.

Le patron et quiconque emploie le travail de l'homme doit donc le prendre tel qu'il est avec ses droits et ses devoirs, respecter ses droits et lui fournir ou lui laisser le moyen d'accomplir ses devoirs.

Le patron doit veiller à la sécurité et à la santé de ses ouvriers. Le Pape, dans son Encyclique, s'exprime ainsi:

"Exiger une somme de travail qui en épuisement toutes les facultés de l'âme, écrase le corps et en consume les forces jusqu'à l'épuisement, c'est une conduite que ne peuvent tolérer ni la justice ni l'humanité. Le nombre d'heures d'une journée de travail ne doit pas excéder la mesure des forces des travailleurs et les intervalles de repos devant être mesurés d'après la nature du travail, d'après les circonstances des temps et des lieux, d'après la santé même des ouvriers. Enfin, ce que peut réaliser un homme valide et dans la force de l'âge, il ne serait pas équitable de le demander à une femme et à un enfant. L'enfance, en particulier — et ceci demande à être observé strictement — ne doit entrer à l'usine qu'après que l'âge aura suffisamment développé en elle les forces physiques, intellectuelles et morales; sinon, il en sera fait de son éducation."

À l'égard de la vie religieuse, "il est ordonné, dit Léon XIII, de tenir compte des intérêts spirituels de l'ouvrier et de lui en donner les moyens. Faire en sorte qu'il ait le temps suffisant pour Dieu, toujours et partout de lui, juste dans les devoirs du maître." Et parmi ces obligations, la première est la nécessité du repos dominical.

À l'égard de la vie domestique, l'encyclique n'admet pas que les liens naturels de la famille se relâchent parmi les travailleurs. Le patron doit donc permettre à l'ouvrier de s'occuper de sa famille, et lui assurer le salaire suffisant qui lui est dû en stricte justice. Et le patron attend à ce droit, l'Église, souveraine gardienne de la famille, déclare que le patron est injuste, que l'ouvrier est opprimé si le patron qui donne à l'ouvrier de quoi vivre comme Dieu veut que l'on vive."

Les devoirs de l'ouvrier vis-à-vis du patron et du travail à faire, ne sont pas moins importants.

"Il doit, écrit Léon XIII, fournir intégralement et fidèlement tout le travail auquel il s'est engagé par contrat libre et conforme à l'équité, il ne doit léser son patron ni dans ses biens, ni dans sa personne; ses revendications mêmes doivent être exemptes de violence et ne jamais revêtir la forme de séditions. Il doit fuir les hommes pervers qui, dans des discours artificiels, lui suggèrent des espérances exagérées et lui font de grandes promesses qui n'aboutissent qu'à de stériles regrets et à la ruine des fortunes."

L'ouvrier qui loue à l'année son travail est tenu, aussi bien par la loi humaine que par la loi divine, à travailler du mieux qu'il peut pour le service de celui qui paie son salaire.

L'ouvrier qui travaille au mois, à la journée, à l'heure, est également tenu de faire son travail en conscience, employant de son mieux, avec l'exactitude convenable et la promptitude possible, les heures pour lesquelles il reçoit un salaire.

Donc, toujours et partout de la justice, tant du côté des patrons que du côté de l'ouvrier. Cette justice, elle rayonne à chaque instant dans la lumineuse encyclique "Rerum Novarum", qu'on a appelé la grande charte des temps modernes.

C'est qu'aussi l'Église seule possède de les principes de justice et de charité dont l'application doit remédier aux maux présents; seule elle peut enseigner avec pleine compétence leurs devoirs à l'ouvrier et au patron, au riche et au pauvre; seule, elle a le dévouement désintéressé nécessaire pour travailler sans relâche et sans fatigue au bien de la société.

Si la société est malade, c'est parce qu'elle s'est éloignée de l'Église et de la prière; l'action de l'Église a été entravée et le prêtre, tenu à l'écart, ne peut plus rendre dans la vie sociale pour la christianisation. C'est le vœu de Léon XIII: il n'y a pas de salut pour le prêtre, demeurant confiné dans son presbytère et sa sacristie.

Il faut aller aux travailleurs pour les éclairer, pour les aider, pour les convaincre qu'on les aime et qu'on veut leur bien. C'est le moyen de les soustraire à l'action des socialistes.

(L'Écho)

Jeune épouse (en colère)—Je retourne chez ma mère!

La mari (calme)—Très bien; voilà l'argent pour le voyage.

L'épouse (après avoir compté)—Mais ce n'est pas assez pour mon billet de retour!

—On se corrige mieux par la vue du mal que par l'exemple du bien.

Que le poids ne pèse par sur un seul

(Montreal Herald)

L'on se propose de banquetter en mai, à Montréal, Sir W. Laurier, mais l'on s'attend que ce banquet donnera lieu à un ralliement des chefs libéraux de plusieurs provinces afin de s'acquiescer des mesures à prendre en vue des prochaines élections générales.

Cette idée rappelle et met en relief un fait qu'on n'a pas su reconnaître suffisamment, c'est que le Toryisme en quelque forme qu'il se présente, obtenu au cours des dernières années un empire dominant sur l'esprit du peuple canadien, tandis que le libéralisme a perdu de son influence prédominante et d'une manière progressive.

Mais le plus grand nombre des partisans de la doctrine libérale, en face d'une telle affirmation seraient bien disposés à revendiquer haut la main pour Sir Wilfrid Laurier. L'honneur d'être porté même à l'heure actuelle le plus haut dans l'admiration de ses compatriotes; ils diraient que sans cette réaction qui a suivi la défaite il est plus fort que jamais et qu'il est capable de remporter la victoire aux prochaines élections.

Nous ne contesterons pas le vral de ce dire, et même, nous irons plus loin et nous disons que Sir Wilfrid Laurier est moins fort qu'il le serait si le parti libéral donnait lieu à des manifestations d'esprit combattif comme nous en avions, disons, avant 1896.

Lors de l'arrivée de Sir Wilfrid au pouvoir en 1896 la doctrine libérale dominait le champ de la politique et de l'activité. Depuis quelques années il faut bien l'admettre et, d'ailleurs, c'est chose trop bien connue, ce n'est plus la doctrine libérale qui prédomine, l'inspiration ne vient plus du foyer libéral, et l'une des conséquences de ce fait, c'est la recrudescence des crises dans certaines parties du pays; ceux-là qui étaient à l'avant-garde sont restés pour une bonne part sous leur tente alors que l'océan combatif en avant d'eux. C'est chose assez évidente qu'il y en a beaucoup qui reculent même à l'heure actuelle. Il faudrait un peu moins de confiance en la personnalité du grand chef et une affirmation mieux prononcée des principes libéraux que l'on devra appliquer à la solution des nombreux problèmes tant dans nos affaires intérieures qu'avec l'étranger.

Comment reprendre possession de l'esprit public, en effet, voilà un problème dont la solution ne nous sera pas donnée par les "Touts petits" mais rien de plus certain c'est que le parti libéral ne pourra espérer se reprendre l'opinion publique en ce pays et d'une manière influente s'il limite l'arrogance de ses adversaires. Ordinairement, le parti libéral se rend un visage quand il est dans l'opposition, lorsqu'il se sent déborder des entraves que l'on oppose à son action pour sauvegarder l'intérêt de certains chefs, il est temps que nous agissions. Il y a plus qu'il ne faut pour faire de l'artion.

PAS DE LUNETTE A BORD

(Suite de la 1ère page)

Agé de 19 ans, et à succomber aussitôt de la mière endurée après le désastre du navire.

Il avait reçu un subpoena lui commandant de comparaître devant le juge du Sénat, à Washington.

Wilson était arrivé chez lui, à Oronoke, samedi dernier et son état était critique depuis cette journée.

Son frère John J. Wilson a péri dans le naufrage.

LE SECOURS N'ETAIT PAS LOIN

Portland, Me., 24. — Si le vapeur "Lena" avait été muni du télégraphe sans fil, il aurait pu arriver à temps sur la scène du désastre du "Titanic" pour sauver un grand nombre de vies. Le "Lena" qui est arrivé ici de Fowey, Angleterre, aujourd'hui était à moins de trente mille quand le transatlantique géant s'écroula. Le capitaine n'a rien appris du désastre jusqu'au moment où il est arrivé en vue de Portland.

Trois navires ont passé tout près du "Lena" le jour de la catastrophe le "Kelvindale" de Liverpool, qui est passé vers une heure de l'après-midi puis vers huit heures du soir un grand navire dont le nom n'est pas connu, mais qui paraît-il avait quatre mats et vers la même heure un navire marchand.

LES RESPONSABILITES DE LA COMPAGNIE

New York, 24. — Les avocats expriment des opinions différentes quant à la responsabilité de la com-

Cherchez-vous un logement?

Si vous n'avez pas encore essayé à vous procurer un logement par l'entremise des petites annonces de "La Tribune" vous avez pris tous les moyens, excepté le bon.

VOULOIR C'EST POUVOIR

Personne ne conteste l'excellence de la nécessité de la réforme de nos habitudes de boisson. Mais chacun valor ses prétextes et ses excuses on trouve toujours dans sa tention, si mauvaise qu'on la reconstruit, des motifs pour y persister. L'excellent "Progrès du Golfe" fait si vaillamment à Rimouski, bon combat, donne deux des pas qu'on donne à bas, pour ne pas se faire ses idées d'intempérance, soixant mille mètres de distance, avons nous attendus bien pauvrement de la boisson, ner ce n'est pas pour rien.

— "C'est plus fort que moi, dit l'autre, je n'y puis rien."

"Voilà la grande excuse! Vous avez donc bien une payside vous-même et de la force de votre volonté! Vous êtes à ce point fatigué d'un penchant dont vous n'avez pas les côtés honteux! Ce cas, vous avez raison, vous n'y pouvez rien! Vous vous récriez. Alors dites simplement que vous voulez pas. Votre volonté est paralysée par un cortège de faux raisonnements."



Le Diner de l'école

Quelques Post-Toasties et une petite bouteille de crème dans la chaudière à diner des écoliers est un moyen certain de les rendre heureux.

Les Post-Toasties

sont de petites gaufres croustillantes d'un beau brun doré, délicatement cuits, sans qu'une seule main y ait touché.

"Toasties" sont toujours prêts pour le service. Ils ont un si bon goût et se digèrent si facilement qu'ils font un magnifique repas.

"The Memory Lingers"

Fabriqué par la Canadian Postum Cereal Co., Ltd, Fabricants d'aliments purs, Windsor, Ontario, Canada.

MOULIN TROTTIER

Moulin Trottier, 24. — M. Ludger Bergeron, qui était employé au moulin, s'est fait écraser une jambe par un billot. Il est bien souffrant. Nous lui souhaitons un prochain rétablissement.

—Dimanche, une partie de sucre a eu lieu à la cabane des MM. Bergeron. Un très grand nombre de personnes y ont assisté. On remarquait : M. et Mme Achille Fortier, M. et Mme Desautels, M. et Mme Wilfrid Parent, Madame L. Poisson, M. Emile Laroche, Mlle Maria Roy, M. Ovide Desruisseaux, Mlle Ombéline Roy, M. W. Bergeron, Mlle Adéline Desruisseaux, M. Alfey et M. Desjardins, M. L. Bisson, Mlle Rosa Bergeron, M. Joseph et M. Alphonse Racine, ainsi que les deux familles Bergeron et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

—Madame Philippine Bissac, de Barré, Vermont, est en promenade chez ses parents.

—M. William Lavigne est de passage ici, par affaires.

—M. Ephrem Bellavance était en notre ville hier, par affaires.

ST-ADOLPHE

St-Adolphe de Dudswell, 24. — M. Léo Gingras, de St-Camille, était de passage à Marblaton, mardi.

—Mlle Victoria Breton, après avoir passé quelque temps chez ses parents, est retournée à Sherbrooke, dimanche.

—Mlle Odélie Breton et Adèle Nadeau étaient dimanche, en visite chez M. V. Breton, de Marblaton.

—M. E. Gingras était de passage à St-Adolphe, dimanche soir.

—M. et Mme J. B. Spénard sont allés rendre visite à M. et Mme G. Loranger, de Weedon Station.

—M. Alp. Marcotte, de St-Adolphe, est allé passer quelque temps à Nominé.

ST-JEAN

St-Jean, 24. — L'eau du Richelieu a encore monté de quelques pouces depuis la semaine dernière. Cependant la fonte des neiges et la descente des glaces est terminée dans notre région. On prétend que la cause principale de cette élévation anormale de l'eau de notre rivière est due à la débâcle du St-Laurent qui refoule en quelque sorte l'eau du Richelieu à l'endroit où notre rivière se jette dans le fleuve. La crue des eaux sur le lac Champlain y est aussi pour quelque chose. On calcule que l'assèchement des terrains riverains inondés en haut de notre rivière se fera un mois plus tard que d'habitude de cette année. Certaines parties de ces terrains où l'on pouvait semer du sarrasin les autres années seront probablement prêtes trop tard pour être ensemencées cette année. Ce qui représentera une perte assez considérable pour notre région.

ST-THEODORE

St-Théodore d'Acton, 24. — M. Alban Gendron, des Etats-Unis, est revenu dans sa famille, où il doit passer quelque temps.

—Mardi, le 16 courant, M. Pierre Larivière conduisait à l'autel Mlle Oglere Senay, de cette paroisse. L'heureux couple est parti pour un voyage de quelques jours à Montréal. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

—M. et Mme J. E. Gauvin, d'Acton Vale, ainsi que Mlle Emilia, étaient en visite chez M. R. Desautels.

—M. le notaire Daignault, de St-Nazaire, était de passage ici, pour affaires professionnelles.

—M. et Mme T. Dumaine ont l'honneur

PSAUME D'ACTION DE GRACE

CHANT RYTHMIQUE ET RECONNAISSANT

Une institutrice dans une école publique de Terre Haute, se joint au chœur.

—L'enseignement est un emploi qui demande un cerveau et des nerfs très forts. A moins que la force se renouvelle aussi vite qu'elle se dépense, une institutrice est épuisée avant la fin de l'année. Plusieurs sont obligées d'avoir recours à des toniques stimulants pour obtenir du soulagement.

—Durant trois ans, je fus atteinte d'un épuisement complet, recevant tous les secours possibles des médecins et des toniques. Au printemps 1903, j'eus une attaque de Grippe et de mal de tête qui m'obligea d'abandonner mon travail pour deux semaines. Tous les remèdes possibles et même le changement de climat ne purent me soulager. Je ne croyais jamais pouvoir retourner à ma classe.

—Je pris des aliments nutritifs, (tels que des légumes et du pain), mais j'avais encore faim après les repas.

—Il m'arriva donc de lire dans le journal un article concernant l'expérience d'une autre institutrice qui avait reçu de grands bienfaits de Grape-Nuts. Je me décidai d'en faire l'essai. L'expérience en fut merveilleuse. Alors, je continuai durant un an et demi sans y manquer.

—Premièrement, je remarquai que je n'avais plus faim après les repas.

—Au bout de quelques jours, cette fatigue me laissa, je me sentis fraîche et forte, au lieu de mélancolique et dormeuse.

—Au bout de trois mois, je me sentis plus forte que jamais et j'avais appesanti de 15 livres.

—Alors, je finis mon année d'école sans aucun sort de tonique. Je ne fus jamais absente de mon ouvrage, pas même une demi-journée.

—Je jouis encore d'une parfaite santé, et je me permets de dire à tous ceux qui s'écarteront de l'amélioration de ma santé, d'essayer le Grape-Nuts. Nom donné par la Canadian Portland Co., Windsor, Ontario, Canada.

—N'avez-vous jamais lu la lettre ci-dessus ? Une nouvelle apparaît de temps en temps, elles sont authentiques et pleines d'intérêt humanitaire.

neur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme F. Fortaine.

—MM. Moise et Nap. Gaudette, des Etats-Unis, sont en visite chez leur mère, Mme L. Gaudette.

—M. A. Joutras, d'Upton, conduisait à l'autel Mlle M. Gervais, mardi, le 23 courant. Nos meilleurs souhaits.

—Le Rév. J. E. Decelles, curé de St-Marcel, ainsi que son frère, M. E. Decelles, étaient de passage chez leur beau-frère, M. R. Desautels.

SUTTON

Sutton, 24. — MM. G. Lassonde et G. F. Webb ont été victimes d'un pénible accident. Des caisses de sirop qu'ils transportaient sur un wagonnet, culbutèrent et blessèrent M. Lassonde à la jambe. M. Webb se fit une foulure au pied en voulant empêcher les caisses de tomber.

—Lundi, vers midi, un incendie a rasé la demeure de M. George H. Westover. Le logement est situé à trois milles de notre village et est la propriété de M. Selma Brouillette.

Les occupants de la maison étaient sortis lorsque le feu se déclara. Ils arrivèrent pour voir le toit s'écrouler.

Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

WOLFSTOWN

Wolfstown, 24. — MM. Joseph Houde et Théodore Gosselin, de St-Ferme, étaient samedi en ville au bureau de M. le secrétaire trésorier.

—M. Arcade Boucher et sa famille de retour des Etats-Unis demeurant l'hiver sur leur ferme au quatrième rang.

—M. Désaire Prédicte est parti samedi pour une promenade de quelques jours à Dudswell, Garthby et Theford Mines.

—Le Ir J. T. Mathew Ce Mont-Val est actuellement dans notre village et loge à l'hôtel Commercial.

—Mlle N. Devlin est confinée à sa chambre par la maladie.

—La santé de M. l'abbé Proulx s'améliore graduellement.

—M. F. Simoneau, de Biddeford Me., en visite ici depuis quelques jours est parti à Bernerville samedi.

—M. H. Hémond de St-Johnsbury, Vt., est attendu par sa famille ces jours-ci.

—M. J. A. Keefe, de St-Jacques, était de passage ici aujourd'hui.

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

CONCOURS D'AEROPLANE

PARIS, 23. — Le concours pour le prix Michelin de \$10,000 pour le lancement des bombes en aéroplane, a commencé hier, à l'aérodrome de Mourmelon.

Les aviateurs doivent lancer, d'une hauteur de 200 mètres, 15 projectiles dans un cercle de 75 pieds de diamètre.

Ces projectiles doivent être lancés en l'espace de cinquante minutes.

Le lieutenant Maillet, sur une machine Farman, a réussi à placer deux projectiles dans le cercle. Le lieutenant Bousquet, l'autre concurrent, n'a réussi à en placer aucun. Les autres concurrents n'ont pu prendre part au concours parce que leurs machines ne fonctionnaient pas d'une façon parfaite.

FIANCE INFIDELE

MONTREAL, 24. — L'amour qui se rit des serrures, ne peut en faire autant de la justice et M. A. Cousineau vient de l'apprendre à ses dépens. L'an dernier M. A. Cousineau avait décidé Mlle E. Laniel à l'épouser. Le trossseau avait été acheté, les amis prévenus, le contrat signé, quand M. Cousineau décida de ne pas donner suite à ses projets et demanda un ajournement "sine die" de la cérémonie.

Après l'avoir mis en demeure d'épouser ou de payer les frais, Mlle Laniel poursuivit son fiancé de qui elle réclamait \$399.99. Le juge Poullet a réduit cette réclamation à \$250 que Cousineau devra payer, ainsi que les frais de l'action.

LES NEGRES AUX ETATS-UNIS

NEW YORK, 24. — Booker Washington, le fameux éducateur noir, vient de déclarer que la solution du problème nègre, aux Etats-Unis, consiste à grouper les noirs à la campagne. Comme population rurale, dit-il, les noirs sont excellents, mais comme habitant des villes ils ne valent pas grand-chose.

Booker Washington connaît assez ses frères pour parler de la sorte. Mais suivront-ils ses conseils sensés ? Il y a toujours trop de monde, dans les cités.

SUICIDE D'ENFANTS

BERLIN, 24. — Les suicides d'enfants se multiplient en Allemagne. Un élève de première s'est blessé mortellement d'un coup de revolver à Hornn. A Goerlitz, un élève de troisième s'est suicidé dans la classe même, d'une balle à la tempe. A Sarrebruck enfin, un élève de troisième s'est pendu. Ces trois enfants avaient échoué à l'examen qu'ils venaient de subir pour passer dans la classe supérieure.

Les suicides d'enfants sont particulièrement fréquents en Allemagne à l'époque de ces examens, et l'autourien connu, M. Vedekind, y a même fait allusion dans son drame "Réveil de printemps" donné il y a quelques années à Paris.

ELLE AVAIT LA PEAU COMME EN FEU

Toute autre Traitement ne lui fait aucun bien, mais "Fruit-a-tives" la Guérissent.

GRANDE LIGNE, Qué., 2 Jan., 1910. "Mon épouse fut gravement dérangée pendant trois ans avec un eczéma chronique sur les mains, et le mal était si grand qu'il l'empêchait presque de se servir de ses mains. Il lui conseilla de porter des gants en caoutchouc, elle en usa trois paires sans en retirer aucun soulagement. Comme dernière ressource, je lui conseillai d'essayer les "Fruit-a-tives" et l'effet fut merveilleux. Non seulement les "Fruit-a-tives" l'ont guérie entièrement de l'eczéma, mais l'asthme dont elle souffrait est aussi disparu.

"Nous attribuons tous les deux notre bon état actuel aux "Fruit-a-tives". N. JOUBERT.

Les "Fruit-a-tives" guérissent toujours l'eczéma ou le catarrhe parce que les "Fruit-a-tives" purifient le sang, corrigent l'indigestion et la constipation, et régularisent le système nerveux.

Les "Fruit-a-tives" sont la seule médecine au monde faite avec les jus de fruits et des toniques précieux et sont le plus grand de tous les remèdes purificateurs du sang.

50c. la boîte—6 pour \$2.50—ou une boîte d'essai, 25c. Chez tous les détaillants ou aux Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

—M. Joseph Houde et Théodore Gosselin, de St-Ferme, étaient samedi en ville au bureau de M. le secrétaire trésorier.

—M. Arcade Boucher et sa famille de retour des Etats-Unis demeurant l'hiver sur leur ferme au quatrième rang.

—M. Désaire Prédicte est parti samedi pour une promenade de quelques jours à Dudswell, Garthby et Theford Mines.

—Le Ir J. T. Mathew Ce Mont-Val est actuellement dans notre village et loge à l'hôtel Commercial.

—Mlle N. Devlin est confinée à sa chambre par la maladie.

—La santé de M. l'abbé Proulx s'améliore graduellement.

—M. F. Simoneau, de Biddeford Me., en visite ici depuis quelques jours est parti à Bernerville samedi.

—M. H. Hémond de St-Johnsbury, Vt., est attendu par sa famille ces jours-ci.

—M. J. A. Keefe, de St-Jacques, était de passage ici aujourd'hui.

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

—M. J. A. Keefe, de St-Jacques, était de passage ici aujourd'hui.

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

SIR L. A. JETTE

IL A CELEBRE HIER LE CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE SON MARIAGE.

QUEBEC, 24. — On a célébré hier matin d'une façon toute intime, le cinquantième anniversaire de mariage de Sir L. A. Jetté et de Lady Jetté, née Berthe Laflamme. Une messe a été célébrée à la chapelle des Pères du Sacré-Cœur, rue Ste-Ursule, par l'abbé Giguac, ancien chapelain de l'ex-lieutenant gouverneur à Spencerwood. Le R. P. Rigaud, supérieur des Pères du Sacré-Cœur a prononcé une touchante allocution. Un déjeuner pour les membres de la famille seulement eut lieu à la demeure de Sir L. A. Jetté, après la messe.

—M. J. A. Keefe, de St-Jacques, était de passage ici aujourd'hui.

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec Eastern Ry., Mlles H. et G. Devlin, M. R. McVey, A. M. Boulanger, B. Hagarty, E. Hagarty, etc. Il va sans dire qu'on s'est fort bien amusé et que l'on a trouvé délicieux le sucre exquis, la tire dorée et les fines "tremettes".

Samedi dernier M. J. A. Keefe conviait un bon nombre de ses amis à un parti de sucre. Les employés de la Québec

UN CONCOURS INTERESSANT

NOS JEUNES GARÇONS SONT INVITES A DONNER LEURS IMPRESSIONS SUR NOS INDUSTRIES.

La deuxième visite de nos jeunes garçons aux principales industries de la ville aura lieu samedi matin à 10 heures.

On visitera cette semaine les vastes usines Rand Drill.

Lorsque la tournée sera terminée, tous ceux qui y auront participé seront appelés à prendre part à un concours. On leur demandera d'écrire leurs impressions brièvement, en 250 mots. Ils devront traiter ce sujet: "Ce que les manufactures et usines signifient pour Sherbrooke".

Le meilleur article donnera à son auteur un prix de cinq piastres. Le second prix sera une plume fontaine.

Le maire, M. F. H. Hébert, a bien voulu accepter la présidence du comité chargé de juger de la valeur de ces articles.

Les deux autres juges seront MM. V. E. Morrill, du "Record", et J. H. Lemay, de "La Tribune".

Les articles primés seront tout probablement publiés dans nos journaux et le Board of Trade s'en servira probablement pour sa littérature réclame en faveur de Sherbrooke.

LES OFFICIERS RAPORTEURS

ILS ONT ETE NOMMES POUR LES DIFFERENTS COMTES DE NOS CANTONS.

Les messieurs suivants rempliront les fonctions d'officiers rapporteurs dans nos cantons pour les prochaines élections provinciales: Sherbrooke, W. H. Lovell, Arthabaska, P. L. Toussaint, Bromont, Edgar Chapman, Compton, W. H. Leonard, Drummond, C. H. Miller, Frontenac, C. A. Légar, Mégantic, W. H. Lambly, Richmond, W. J. Fawcett, Shefford, J. H. Lafleuvre, Stanstead, O. Shurtleff, Wolfe, O. Lamoureux.

LES CONSERVATEURS DE SHERBROOKE

Il y aura, ce soir, à 8 heures, à l'ancien magasin Bédard, édifice Murray, rue King, près du Sherbrooke House, réunion générale des conservateurs de Sherbrooke, pour procéder à l'organisation de la campagne.

NOUVEAU CONSUL A SHERBROOKE

Le notaire Borlase vient de recevoir l'avis officiel de la nomination de M. S. H. Shanks, d'Indiana, comme consul américain, à Sherbrooke, en remplacement du général Paul Lent, décédé l'an dernier.

LE CLUB DE CROSSE DU MAJESTE

Une séance spéciale sera donnée ce soir au Majesté au bénéfice du club de crosse de ce théâtre. On y jouera une partie comblée. Le programme musical sera également des mieux choisis. Les vues animées et cinq actes de vaudeville pour dix sous.

L'HARMONIE

Le dernier concert de la saison sera donné lundi soir par l'Harmonie au Majesté.

MAUVAIS TROTTOIR

Le mauvais état du trottoir, près de la propriété de M. Dubois, rue King, a été cause qu'une fillette de M. N. Lacroix, Berthe, a fait une chute et s'est infligé une douloureuse blessure à l'œil droit.

Le comité des chemins voudra bien voir à remédier à cet état déplorable de chose, sur une rue aussi passante qu'est la rue King.

L'AMBULANCE

L'ambulance fut appelée deux fois hier. La première à 9.45 heures a.m. pour transporter Chs. D'Amour, de sa résidence, 19 rue Marquette, à l'hôpital St-Vincent de Paul.

La deuxième fois à 10.20 a.m. pour transporter Francis Renaud du numéro 219 rue Wellington à l'hôpital St-Vincent de Paul également.

AVIS

La personne qui a emprunté lundi soir, à 10.30 heures, un imperméable "Tru-fit" au No. 38 rue Laurier, est priée de le retourner avant jeudi le 25 avril 1912, à l'office de la Fairbanks Co., ou autrement, cet acte sera considéré comme vol et des procédures légales seront prises.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

SHERBROOKE, 24 AVRIL 1912. Observations faites ce matin, par l'abbé P. A. Bégin: Hauteur barométrique: 29.99 pouces; Température: 39.3 °F.

Humidité: 36 p.c. Direction du vent: Ouest. Vitesse du vent (en nombre de miles à l'heure): 8.

Pluie: 0.0 pouce. Neige: 0.1 pouce. Température maxima dans les 24 heures précédentes: 42.3.

Température minima dans les 24 heures précédentes: 25.8. Epaisseur de la couche de neige couvrant le sol: 0.0 pouce. Inondation de la veille: 2.4 heures.

DECES

Mardi est décédé à la demeure de ses parents, rue Marquette, Adolphe Chappelle, fils de Jean Baptiste Chappelle.

Le service funèbre sera célébré de main matin à la cathédrale à huit heures et demie.

Parents et amis sont priés d'y assister.

EN DEUIL

M. Montigny, peintre décorateur, de cette ville, est à décorer la Gare Union en noir et en violet pour un sympathique avec les membres de la famille de M. Hays, président de la compagnie du Grand Tronc, qui a péri dans la grande catastrophe de "Titanic" la semaine dernière.

PERSONNEL

M. E. L. Baxter, de Bury, est de passage en ville aujourd'hui.

M. E. A. Alexander, de Waterville, est en visite chez ses amis.

M. F. Leclerc, de St-Vallier était en ville hier.

M. W. H. Hidge, de Montréal, est en ville par affaires.

M. E. Lévesque, de Hull, est arrivé en ville hier matin.

M. L. A. Leonard, de Granby était en ville hier.

M. C. E. Colt, de Coaticook, était de passage ici, hier.

M. J. A. Bégin, de Windsor Mills, était en ville, hier.

M. G. A. Marcotte, de Danville est de passage en ville aujourd'hui.

M. U. G. Miller, de Westmount, est en ville par affaires.

M. C. O. Macdonald est en ville, aujourd'hui.

M. E. W. Tobin était de passage en ville hier et est parti pour Montréal.

M. Arthur Lemay, est de passage chez ses amis.

M. G. O. Gineas, de St-Camille, est en ville, par affaires.

H. Cain, de Thetford West, est en visite chez ses amis.

M. E. Gélinas, de St-Hyacinthe, est en ville, par affaires.

M. T. Provost, de Hull, était en ville hier, par affaires.

Messieurs J. N. Poulin et P. N. Tessier, de Québec, étaient en ville hier.

M. W. Gauthier, d'Acton Vale, est venu rendre visite à son fils, qui est au séminaire.

LA CONVENTION DE SHEFFORD WATERLOO, 24.—La convention générale de Shefford a lieu cet après-midi, à Waterloo.

PILULES DU DR MARTEL POUR LES FEMMES

DIX-NEUF ANS D'EXPERIENCE

Prescrites et recommandées pour les maux des femmes; un remède préparé d'une façon scientifique et d'une valeur prouvée. Les résultats retirés de leur usage sont rapides et permanents. En vente chez tous les pharmaciens.

Avez-vous acheté les deux valeurs intitulées "Paul-Rodde" et "La Jeunesse", composées par le Prof. J. O. Blanger, de Lewistown. En vente chez Wilson & Sons. 54-20-7 1/2

Mlle Alice Powers, de Lévis, est en visite chez Madame Jos. Fortin, de cette ville, ce jour-ci.

M. et Madame P. A. Beaudry sont retournés à Edmon-ton, après plusieurs mois passés chez leurs parents.

M. Hector Rivard, de Trois-Rivières, est en ville aujourd'hui.

Le Rév. Ed. N-1, curé de North Hatley, était en ville, hier.

Les membres du chœur de chant de Sherbrooke Est sont priés d'assister à leur pratique ce soir, à 8 heures.

Mademoiselle Marie-Anne Vallières invite les dames et les demoiselles qui voudront se faire habiller, de venir à voir à l'hôpital St-Vincent de Paul. Elle s'engage à donner satisfaction à tout le monde et garantit son ouvrage. 52-4 1/2

MM. J. P. Richards, Chas. N. Lebeau, L. R. Tremblay, J. C. Thompson, Robert O'Neil, J. N. Beaulieu, W. E. Parker, A. Monseau, J. N. Doyle, de Montréal, sont en ville aujourd'hui, par affaires.

MM. Lionel Lacroix, E. O. Gagnon, Alf. Bourret, C. A. Drouin, Jos. Beaudry, M. J. Cuyars, Lucien Beaudry, C. A. Phillips, Geo. Aron, J. A. Bernier, Hector Spoditz, de Montréal, sont en ville aujourd'hui.

Le docteur H. B. Cabara, de Sherbrooke, est actuellement à Montréal, où il suit un cours en vue de l'établissement d'une clinique spéciale pour la maternité à l'hôpital St-Vincent de Paul.

CHEVAUX



Une forte cargaison de chevaux vient de m'arriver. Plusieurs juments de 100 à 1200 livres. 24 magnifiques chevaux. Faites votre choix. M. R. O'DONNELL, Sherbrooke-Est. 54-2

BABY'S OWN SOAP

Pour la toilette des enfants, ne vous risquez pas à vous servir de n'importe quel savon. Déjà quatre générations de Canadiens ont joui de la mousse crémeuse, adoucissante et embaumée du savon Baby's Own.



Il est reconnu comme le meilleur pour les bébés, à cause de sa pureté incontestable.

Le meilleur savon pour bébé — et pour vous.

ALBERT SOAPS, LIMITED, Fabricants - MONTREAL.

ATTENTION SAPHO DETRUIT LES PUNAISES

C'est une grave erreur pour qui que ce soit, que de porter des verres, à moins qu'ils soient examinés par un opticien compétent. Nous faisons une spécialité d'examiner la vue et de fabriquer les verres pour personnes âgées et enfants.

J. C. McConnell & Co. OPTICIENS 141 rue Wellington

NOUS avons toujours en mains un assortiment complet de chaussures pour hommes et enfants et quelques paires de chaussures pour dames.

Nous réparons aussi toutes sortes de chaussures à des prix modérés.

M. J. D. Tremblay, 77a rue King, Haute ville

HOMME DEMANDE

On demande immédiatement un homme habile pour réparer les meubles. Position permanente pour un bon homme.

S'adresser à EDWARDS FURNITURE Co.

MM. G. Germain et A. St-Laurent, de Victoriaville, sont de passage en ville aujourd'hui.

Province de Québec, District de Saint-François, COUR DE CIRCUIT No 89.

Ce dix-huitième jour d'avril, mil neuf cent douze, devant G. L. deLottinville, G. C. C., Joseph I. Wyatt, du canton de Bury, district de Saint-François, commerçant, demandeur, vs Daniel McDonald, autrefois du canton de Bury, district de Saint-François, maintenant dans un endroit inconnu des Etats-Unis d'Amérique, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. (Signé) G. L. deLottinville, G. C. C. (Signé) J. NICOL, Procureur du demandeur.

Un cadeau pour vous!

\$50.00

Une offre de cinquante piastres

CHAQUE PERSONNE qui achètera de la marchandise pour une valeur de 25 cts., à notre nouveau magasin, en face de l'hôtel Grand Central,

DEMAIN, JEUDI, 25 AVRIL

aura droit de choisir une jolie gravure. Valeur de 20 cts à \$1.00 chacune. J'ai payé cinquante piastres pour le tout.

Venez à bonne heure et ayez le meilleur choix.

J'INVITE TOUTES LES DAMES

à venir chercher ce dont elles ont besoin en fait de PAPIER A DECORATION Denison, que l'offre à :

5 CENTS

VOUS SAVEZ QUE LA VALEUR EN EST de 25c le rouleau NE REMETTEZ PAS VOTRE VISITE.

HOMMES DE BUREAU COMMIS DE BUREAU, VEUILLEZ LIRE CECI:

- J'offre des carnets de note pour sténographes valant 10c pour **3 1/2c**
- Index pour correspondance valant 35c pour **.20c**
- Autre ligne valant 50c pour **.30c**
- Notre marque de ruban à dactylographe valant \$1. pour **.50c**
- Enveloppes, papier à lettre, crayons etc., etc.

Nos prix sont plus bas que ceux de tout autre magasin

LES ETUDIANTS, ARTISTES, ARCHITECTES,

peuvent acheter ici plusieurs articles dont ils ont besoin, à meilleur marché que le prix du gros, tels que

- PLANCHES A DESSIN, EQUERRES, REGLES, ANGLES, TRIANGLES, Etc., Etc.

Veuillez venir voir ces articles. Conditions. Argent comptant.

P. D. AUTHIER,

EN FACE DE L'HOTEL GRAND CENTRAL. - SHERBROOKE.

Avez-vous acheté

UN LOT DU PARC HIGHLAND?

ILS SE VENDENT TRES VITE HATEZ-VOUS

40 Nous en avons vendus 40

CONDITIONS FACILES

\$20.00 comptant et \$5, par mois.

Pour renseignement venez ou téléphonez

Chas. G. BROWN,

Courtier et agent d'immeubles.

158 Rue Wellington, - Tel. 62

SHERBROOKE.